

PREIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois) and Price (\$3 00, 1 50, 0 75). Includes a section for 'EDITION HEBDOMADAIRE' with prices \$1 00, 0 50, 0 25.

Pour pouvoir discontinuer il faut avertir au moins quinze jours avant l'expiration d'un terme de pas moins de 8 mois et payer tous les arrérages.

UN CENT LE NUMERO

L'ELECTEUR

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

J. PLAMONDON & Cie, Editeurs-Propriétaires.

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Par ligne, Autres insertions, etc.) and Price (\$0 10, 0 05, etc.).

ANNONCES NOUVELLES.

A vendre—St Pierre & Cléon. Savon Miraculeux. Grand pèlerinage à Ste Anne.

QUEBEC 28 JUILLET 1883

Excursion de la presse

Le président de la Presse Associée de Québec vient de recevoir une lettre de M. Jos. Cantillon, secrétaire-trésorier de la commission des chemins à barrières, l'informant que la commission ouvrira routes ses barrières autour de la ville et jusqu'au Saut Montmorency, à l'occasion de la promenade en voiture qu'elles autorités civiles de Québec feront faire aux journalistes d'Ontario, samedi, le 11 août prochain.

Voilà un acte de gracieuseté et de courtoisie que le public et surtout les journalistes ne manqueront pas d'apprécier hautement.

Nous sommes heureux de voir accueillir avec un esprit aussi large et aussi généreux l'importante visite de nos confrères d'Ontario dans la ville et la province de Québec.

Nous donnons ci-dessous la liste des membres du conseil-de-ville de Fraserville et des membres du comité de Québec.

Conseil-de-Ville: M. William Fraser, maire; MM. Alf. Fortin, Lévis Thériault, Geo. Pelletier, J. A. Jarvis, F. C. Dubé et J. A. Fontaine.

M. Magloire Deschênes, secrétaire-trésorier.

Comité de réception: MM. Elzéar Pelletier, J. A. Roy, N. P., Elzéar Pouliot, avocat, H. Hadon, M. D., Alex. Eugène Pouliot, avocat, G. A. Kitting, Louis Dugal, Félix Saindon, N. Pâquet et Dr Grandbois, M. P.

Le goûter aura lieu en plein air et fort probablement dans la magnifique salle de M. Jarvis.

Outre Sir John, l'honorable A. P. Caron, ministre de la milice, assistera au goûter.

Il y aura aussi probablement un changement dans l'itinéraire les journalistes. Partis entre 2 et 4 heures de l'après-midi de jeudi, 9, de St-Alphonse, ils arriveront tard dans la soirée au quai de la Rivière-du-Loup. Les voitures transporteront de suite les touristes à Cacouna au Saint-Lawrence Hall ou au Mansion House, grand hôtel tenu par M. Gaudrault.

A 9 heures précises, vendredi matin, une députation de la Rivière-du-Loup ira chercher les touristes à Cacouna et sur les 10 heures la réception commencera à la Rivière-du-Loup.

L'Union, aussitôt après avoir débarqué les excursionnistes, continuera son voyage jusqu'à Québec où il arrivera le lendemain matin.

Vendredi, à 3.55 h. p. m. au plus tard, par train spécial, les journalistes reviendront à Québec.

Voici la liste officielle, à peu près complète, des journalistes d'Ontario qui prendront part à l'excursion du mois d'août à Québec, Saguenay et Rivière du Loup.

MM G Tye et dame, du Times de Brampton, président de la Presse Canadienne d'Ontario.

E J B Peise et dame, du Whig, de Kingston, ex-président.

W R Clime et dame, du Times de Bowmanville, secrétaire-trésorier.

J B Traves et dame, du Times de Port Hope, assistant-secrétaire.

M Hough, et dame, du World, de Cobourg.

C D Barr et dame, du Post, de Lindsay.

J N O Cameron et dame, du Globe, de Toronto.

A Wallis, du Mail, de Toronto. W MacLean et dame, du World, de Toronto.

H C Gardiner et dame, du Times, de Hamilton.

James Somerville, M P, et dame, du True Banner, de Dandas.

F J Chadwick et dame, du Mercury, de Guelph.

A J Matheson, de l'Expositor, de Perth.

W J Preston et dame, du News, de Port Hope.

John Collie et dame, du Reform, de Galt.

P Murray et dame, de l'Expositor, d'Orillia.

J A Davidson et dame, du Mercury, de Guelph.

W Watt et dame, de l'Expositor, de Brantford.

H Smallpiece et dame, du Journal of Commerce, de Montréal.

M A James et dame, du Statesman, de Bowmanville.

Georges Wilson et dame, du Guide, de Port Hope.

F E W Mayer et dame, du Daily News, de Berlin.

J Shannon et dame, du News, de Kingston.

J Johnston du Citizen, d'Ottawa.

Dr Clarke et dame, membre honoraire, Toronto.

J N G Masie et dame, de l'Observer de Cowansville.

W H Floyd, du Sentinel Star, de Cobourg.

A Horton et Dame, du World, de Toronto.

D. Wyllie, du Recorder, de Brockville.

W W Cliff, du Central Canadian, Carleton Place.

J Hilliard et dame, du Chronicle, de Waterloo.

J Motz et dame, du Berliner Journal, de Berlin.

G Pacaud, du Progrès, de Windsor.

A Pacaud.

E Jackson et demoiselle, de l'Era, de New-Market.

James Fullerton, de la Review, de Strathroy.

J N O A Macdonald, du Chronicle, d'Amprion.

J S Carman, du Daily Ontario, de Belleville.

J Bengough et dame, du Christian Helper, de Toronto.

Rev E H Dewart, D D, du Christian Guardian, de Toronto.

J E Davis et demoiselle, de l'Advocate, de Mitchell.

J J Crabbe, de l'Argus, de St Mary's.

F E Horton et dame, reporter officiel, de Toronto.

ACTUALITES

Le conseil-de-ville a reçu une lettre de M. Panet, député-ministre de la Milice, l'informant que le gouvernement désire reprendre possession de tout l'espace appelé Cove-Field, sur la Grande Allée, pour y ériger un grand manège.

L'hon. M. Warteles est parti hier pour Montréal.

Les télégraphistes en grève viennent d'obtenir un commencement de succès.

La compagnie American Rapid a consenti à répondre favorablement à leur demande et ils sont sous l'impression que la compagnie Baltimore and Ohio est près d'en faire autant.

Lord Coleridge, juge-en-chef d'Angleterre, passera à Québec entre le 8 et le 12 septembre. La cité lui présentera une adresse.

La réception proprement dite sera faite par le Bureau.

Les touristes affluent. Les bateaux de la Cie du Richelieu n'ont pas assez de cabines pour la demande. Hier, il est descendu 150 voyageurs à l'hôtel St Louis. Les autres hôtels sont achalandés dans la même proportion.

La Corporation a dépensé \$31,000

pour la restauration de nos rues et le comité des chemins a encore besoin de \$15,000 pour continuer son œuvre. C'est de l'argent bien employé.

—Il est question à Londres de publier un journal à un sou qui paraîtrait toutes les demi-heures, de manière à donner au fur et à mesure les derniers télégrammes, le cours de la Bourse, etc.

Un enfant vient de s'empoisonner mortellement à Masouche en goûtant aux fleurs d'une variété de renoncule ou d'aconit dite capucine (aconitum napellus) très-commune, dit-on, dans nos jardins. Cette fleur contient un poison très violent.

SEANCE DU CONSEIL-DE-VILLE (Hier soir)

Présents: —Son Honneur le maire et MM les échevins et conseillers Rhéaume, Hearn, Chouinard, McLaughlin, G Gusy, Kaine, Vallée, D Gray, Gunn, Arel, Molony, Rinfret, Vincent, Peachy, Bourget, Charleson, McWilliam et Johnston.

Après lecture de lettres, pétitions, etc, viennent les rapports du comité.

Le comité des finances recommande d'annoncer la vente d'un certain nombre de lots à bâtir appartenant à la corporation, y compris la propriété Provan en en réservant ce qui est nécessaire à l'élargissement de la rue Saint-Jean—Adopté.

Autre rapport du comité des finances qui recommande que les réparations demandées par le comité des marchés à la halle Champlain soient faites immédiatement—Adopté.

Autre rapport du même comité, qui recommande qu'un crédit additionnel de \$15,000 soit mis à la disposition du comité des chemins, pour terminer les travaux commencés et pour en faire de nouveaux.

Un autre rapport du même comité recommandant le drainage d'une partie de la rue Saint-Roch, est adopté.

Le comité nommé pour s'occuper de la réception de la presse d'Ontario, fait rapport qu'il recommande que la somme de \$500 soit votée à cette fin.—Adopté.

Sur motion de MM. Johnston et Rinfret, M le maire est autorisé à signer des contrats avec M. Ed. Côté pour renouveler la toiture des stations de pompes Nos. 1 et 2, et avec M. Jos. Mathieu pour faire le même ouvrage à la station No. 3.

Sur motion de M. Johnston, M le maire est prié de mettre en communication avec l'hon. M. Pope, ministre de l'Agriculture, afin d'aviser aux meilleures mesures à prendre pour prévenir le choléra.

MM. Hearn et Gunn proposent et il est résolu, que le comité des amendements à la charte de la cité inséré dans les amendements qui seront soumis à la législature, à sa prochaine session, une clause à l'effet de permettre à la corporation d'imposer des taxes différentes sur les compagnies d'assurance qui font affaires en cette ville, de telle sorte qu'il soit possible de mettre un terme à la combinaison dans laquelle sont entrés les agents d'assurance de Montréal afin d'imposer des taux injustes sur tous les risques qu'ils prennent à Québec.

M. Hearn propose et il est résolu, que le comité des chemins soit prié de soumettre au conseil, aussitôt qu'il le pourra, un estimé de ce que coûterait l'achèvement de l'élargissement de la rue Dalhousie, en démolissant une partie de la maison en bois à deux étages contiguë à la partie ouest du marché Finlay, ainsi que d'enlever le pâé de vieilles maisons dans lequel est compris le London Coffee House, et l'élargissement de la rue Champlain à l'ouest de la propriété de la compagnie Allan, par la démolition d'une partie des deux maisons appartenant à MM. Dahig et Carson.

Sur motion de MM. Hearn et Kaine, il est résolu que l'ingénieur de la cité soit chargé de s'aboucher avec les intéressés, pour le déplacement des poteaux de télégraphe dans le quartier Champlain, de manière qu'ils soient moins nuisibles à la population de ce quartier en particulier et au public en général.

ROSES-THE

Le docteur B.....—et si je vous tais mon nom, très illustre, c'est uniquement pour ne pas lui susciter d'indiscrètes condoléances!—le docteur B..... donc, était déjà, il y a un quart de siècle, une de nos sommités médicales les plus connues et les plus recherchées!

Sa réputation, franchissant les frontières, lui avait valu les plus flatteuses distinctions sous les espèces d'ordres multicolores, de diplômes, de brevets!—et, ce qui ne fut jamais à dédaigner, sous les apparences palpables de plantureux honoraires!

Si bel et si bien que le docteur B....., riche, écouté et vanté, pouvait passer, à juste titre, pour un des heureux du monde!

Jeune encore, garçon, et aussi brusque que le célèbre Dupuytren, il cachait ainsi que lui, sous une écorce rude, le meilleur cœur et la plus exquise bonté.

Il habitait—et habite encore, ces savants ne sont guère changeants!—dans le neuvième arrondissement, une large rue, bordée de hautes maisons, dans l'une desquelles il occupait le premier étage, meublé avec le goût le plus parfait,—et encombré de ces mille riens qui font percer l'artiste sous l'homme de science,—leux choses qui ne vont pas toujours ensemble, quoiqu'on en ait dit!

Bref, certain jour que M. B. venait d'acheter sa toilette et se disposait à se rendre à sa clinique, sa concierge, —une vieille bonne femme ridée comme une pomme en janvier, barbe, remuante, autoritaire et bossue—fit irruption presque de force dans son cabinet, au grand scandale du valet de chambre qui s'efforçait de lui barrer le passage.

—Ah! bien, s'écria-t-elle, en se campant sur la hanche devant le médecin, —vous pouvez vous vanter d'avoir un larbin qui entend rudement la consigne, monsieur B.....! —Vertebral! comme il m'a secouée, le mazette! un peu plus je n'entrairais pas.

—Vous aviez donc bien besoin d'entrer, mère Germain? riposta le docteur en souriant et tout enfilant son pardessus.

—Besoin!..... ah! fichtre, oui! et besoin tout de suite! exclama la vieille femme avec volubilité,—parce que la maladie, c'est comme les œufs sur le plat, ça ne peut pas attendre!

—Qu donc est malade?
—Oh! quelqu'un que vous ne connaissez pas, pardi!..... et pas du gros monde!..... sans ça, on serait venu vous chercher en grand tralala!

—Tandis que.....
—Il s'agit d'une pauvre diablesse d'ouvrière et une honnête fille autant que vous êtes un brave homme, pas vrai? Ça demeure là-haut sous les toits, dans un chenil de soixante-quinze francs par an, que le propriétaire,—oh! l'engeance! voulait même augmenter le dernier terme! mais que je ne l'ai pas laissé faire,—Bref, la jeune e qui l'occupe,—elle est jeune, pas jolie, mais travailleuse à mort!—et puis sage, et puis..... enfin du bon peuple, quel!

Eh bien, docteur, ça se tord sur sa poitrine..... ça crache le sang!..... et pour ainsi dire que ça serait une indignité, ayant un des gros bonnets des hôpitaux dans la maison, de laisser crever cette enfant-là sans secours.—Voilà pourquoi j'ai houspillé Joseph pour entrer!..... Et pourquoi je vous dis:

—Vous allez sortir, mon bon monsieur B..... vous allez grimper cinq étages avec moi, et ça vous comptera pour une bonne action avant déjeuner!..... ce qui ne fait jamais mal.—C'est dit, hein?

Le médecin sourit, prit son chapeau et sa canne, et répliqua simplement:

—Montons!

Mme Germain n'avait pas exagéré. Le docteur trouva, dans un taudis de quatre mètres carrés—éclairé par une lucarne exigüe et presque veuf de meubles,—une malheureuse fille de vingt-deux ou vingt-trois ans, atteinte de pneumonie double, avec complication d'hémoptysie.

La concierge lui narra alors l'histoire de sa malade: Employée dans une maison de passementerie, et gagnant cinquante sous par jour, c'est-à-dire juste de quoi ne pas mourir de faim!—Elle ajouta qu'elle avait attrapé un chaut et froid faute d'être assez vêtue! et que plutôt que de se plaindre, depuis trois jours elle gisait, sur son lit, sans soins, sans remède, et sans nourriture!

Le docteur B..... fronça le sourcil.

—Absurde! prononça-t-il, et désolant!

—Vous allez la soigner et la guérir, n'est-ce pas, mon cher médecin du bon Dieu! s'écria la portière avec animation.

—Hou! murmura M. B..... en examinant le sujet—cela me semble bien difficile..... surtout ici!

—Où, pas de cheminée, pas d'air, rien de rien! grogna Mme Germain en ébauchant un geste de colère.—Et ils appellent ça une chambre! ces gueux de propriétaires!—Un galetas, un trou à souris..... un..... mais, comment faire, alors, docteur?..... interrogea-t-elle les yeux humides.

—Comment! ceci! riposta brusquement le médecin, en dépoissant prestement son pardessus et en jetant son chapeau et sa canne sur la seule chaise qui fût dans la mansarde.

Et rouant soigneusement la malade dans sa couverture, il venait dans ses bras, et se prit à descendre vivement les cinq étages qui conduisaient chez lui, pendant que Mme Germain—portant le pardessus, la canne et le chapeau,—légingolait sur ses talons en exclamant:

—Ah! Jésus Seigneur! Ah! Jésus Seigneur!

Le docteur B..... coucha la jeune fille dans son propre lit, lui administra lui-même les premiers médicaments, puis, ayant installé près d'elle sa cuisinière, s'en fut enfin à l'hôpital où il arriva plus d'une heure en retard.

Ce jour-là, il fut plus brusque, plus sec encore que de coutume. Et les clients qui le virent consulter, dans l'après midi, furent expédiés avec un laconisme plus impérieux que jamais!

Et—son silon vide—il retourna s'asseoir près de l'ouvrière et passa la nuit à son chevet.

Le cas était grave! Si grave que, pendant cinq semaines, le brave médecin désespéra! Mais sa science et sa tenacité triomphèrent enfin de la pneumonie!

Deux mois plus tard, il conduisait lui-même la resuscitée à la campagne, payant, d'avance, pour elle, un mois de repos et de bon air destinés à lui rendre ses forces.

Dire l'explosion de reconnaissance que Marie Esnault,—elle s'appelait ainsi,—manifesta à son sauveur serait chose impossible!—Tout ce que le cœur d'une femme peut contenir de gratitude, d'effusion, de tendresse enfiévrée s'exhala des lèvres de la convalescente, et le docteur B..... s'en revint à Paris, si ému, qu'il en oublia de déjeuner.

Marie se présenta, sitôt son mois de campagne achevé, pour remercier encore M B..... qui se trouvait en Russie.

Elle lui écrivit, et, craignant d'être indiscret, n'osa plus revenir.

Mais le ler mai suivant,—anniversaire du jour où le docteur l'avait arrachée à sa mansarde, elle vint déposer chez lui un petit paquet, qu'elle remit à Joseph, en évitant de se faire reconnaître.

Ce paquet contenait une botte de roses-thé,—que la pauvre fille avait bien payée cinq francs!—et était accompagnée de ces mots, d'une orthographe ultra-fantaisiste:

—Vois m'avez dit un jour, ô mon sauveur, que votre fleur favorite était la rose pâle. Puissent celles-ci vous rappeler l'infinie reconnaissance et l'ardente affection de votre à jamais dévouée.

—MARIE ESNAULT.

M. B., en ouvrant le paquet, eut un éclair dans le regard,—quelque chose comme une demi-larme, et les roses s'épanouirent sur son bureau, jusqu'à ce que le dernier pétale en fut tombé!

Et pendant vingt quatre ans ! chaque premier mai, il reçoit un présent semblable.

Marie se fut privée de manger toute une semaine, plutôt que de manquer à ce pieux devoir !

Et le docteur y comptait si bien, que ce matin-là, il mettait sur la table un cornet de cristal où les roses trônèrent dès que l'ouvrière les avait apportées.

Or, cette année, le docteur attendit vainement !

La journée entière s'écoula sans que l'envoi de la reconnaissante ressuscitée arrivât !

M. B., nerveux d'exécrationnelle humeur, eut des coups de boutoir terrible pour tout le monde, et, ce qui lui parut étrange, ne dormit pas de la nuit.

Le lendemain, dès l'aube, il donna l'ordre d'atteler et se rendit lui-même à l'adresse que Marie lui avait indiquée.

Elle en était partie depuis plusieurs années !

Le docteur jura, sacra, tempêta, mais ne se découragea pas.

Il entra chez le bouclier, le boulanger, le charbonnier.....

Et finit par obtenir un indice !

Bref, après cinq heures de courses et vingt démarches infructueuses, il arriva à son domicile actuel !

Pour apprendre que la pauvre femme était morte la veille !.....

Sous la porte tendue de blanc, le cercueil de celle qu'il avait si miraculeusement disputée et arrachée à la mort, attendait les ouvriers de la sépulture !

Pâle et singulièrement ému, le docteur remonta dans son coupé et vint à terre, se fit conduire chez une bouquetière !

Un quart d'heure plus tard, il reprenait au moment où les croque-morts chargeaient la chaise sur le char funéraire !

L'illustre médecin posa, de ses mains tremblantes, une superbe couronne de roses-tur sur le drap mortuaire et, tête nue, suivit le convoi au cimetière.

Et quand la terrible boîte disparut dans la terre jaune, il pleura !

C'était un lambeau de qu'il y avait eu de meilleur et de plus pur dans sa jeunesse qui s'en allait.

Comprenez-vous, à présent, pourquoi, pour quoi je ne vous l'ai pas nommé !

HENRI TE-SLIER

LES REPORTERS

Balzac, on le sait, nourrissait contre les journalistes une haine noire. Avec quelle joie, dans sa Physiologie de la Presse, l'auteur de la Comédie humaine nous apprend qu'un officier Français demandant un jour à And-El-Kader : "Comment fait-vous pour connaître si bien nos mouvements ? Quels sont vos espions ?" — "Vos journaux", répondit l'émir.

Et le reportage n'était pas, quoique inventé à tout prendre aussi florissant qu'aujourd'hui, au temps de Balzac ! Que dirait-il à présent, le Tourangeau ? Il est évident que si les Annamites, qui ne sont point des sois et qui ont plus d'un Européen dans leurs rangs, lisent nos nouvelles, ils savent à un homme près, combien nous envoyons de soldats au Tonquin. Cet empereur Tu-Duc, qui est amateur de nos gazettes, il n'y a pas six mois, on lui envoyait, du quat Conti, dans une superbe médailler, la collection complète de nos monnaies françaises, depuis nos grandes monnaies d'or jusqu'à nos sous de cuivre. Le cadeau ne l'a pas attendri, j'en ai peur.

Mais il doit connaître au moins aussi bien nos journalistes que nos conservateurs de la monnaie. Et nos journalistes ont la plume un peu facile et la langue un peu trop longue.

Et pourtant l'heure arrive où, sans paradoxe, il faut rendre au reportage la justice qui lui est due.

Il est évident qu'il absorbe tout et que si un jeune homme, nommé Sainte-Beuve, et à peine couronné d'hier pour un livre sur la Poésie française au seizième siècle, arrivait, à l'heure qu'il est, dans un journal en apportant un article étudié sur les Souvenirs de M. Ernest Renan, on lui répondrait : — Ce n'est pas cela du tout. Il ne s'agit point de savoir quelle est la philosophie même ou la psychologie de M. Renan, mais de connaître l'heure exacte à laquelle il se lève, et de nous dire quels plats d'habitude il mange à son déjeuner, et quelle sorte de vin il boit à ses repas, et à quel étage il demeure, et combien il a de domestiques, et s'il travaille le front nu ou la tête couverte. Remportez votre excellent article, monsieur Sainte-Beuve, et documentez-le un peu de menus détails intimes !

Si bien que Sainte-Beuve serait contraint, peu ou prou, de faire du reportage.

Mais le reportage a du bon quoi que les reporters s'arrogent volontiers

tous les droits. Depuis qu'un reporter a découvert dans un coin d'Alsace le cadavre du père Kinck, les reporters se sont changés, de leur autorité privée, en juges d'instruction. Ils rassurent aussi les populations. Le comte de Chambord parle au peuple de France dans la personne de M. Giffard. L'autre jour, c'est par un reporter que nous avons appris le voyage d'agrément de M. Moltke à Mervon, et c'est un reporter qui nous a montré le feld-maréchal contemplant, par simple amour du paysage et passion idyllique des oranges sur lesquels il voudrait peut-être faire pousser des grenades. Voilà le reporter remplaçant le service des renseignements au ministère de la guerre. Peu de jours après, un autre reporter demandait au marquis de Tseng quelle était la pensée de la Chine et le reporter remplaçait, cette fois, notre diplomatie tout entière. Il était Talleyrand après avoir été Jomini.

Ce Protée étonnant, eto étonnant bien moderne, arrivera à dévoiler, par avance, les traités secrets, et peut-être fera-t-il, à coups de bec de plume, crever plus d'un ballon dangereux. Ce qui est certain, c'est qu'il se multiplie avec une ingéniosité prodigieuse. Le reporter, se faisant inteneur, devant l'actualité, juge un procès avant l'audience, et, loin d'écraser dans l'œuf les canards comme Hernani voulait écraser l'aigle de Charles-Quint, il le conve, il les fait éclore, il les embroche et il les découpe avant tout le monde.

Un nouveau venu parmi ces critiques à l'électricité a trouvé une invention ingénieuse. Il se propose de décrire Paris par quartier par rue. C'est M. Jules Hoche. Il a commencé le recensement littéraire et artistique de tous les arrondissements. Il fouille une maison, la décrit, en biographie les habitants et appelle ses découvertes les Parisiens chez eux. C'est le Diable boiteux de Lesage soulevant les toits des maisons comme un couvercle de pâté. Le bon Louis Desnoyers, homme très fin, qui a écrit pour les enfants Jean-Paul Chopart et Robert-Robert, avait eu, à son heure, une pensée folle. Il s'était dit qu'il séduirait maison par maison et étage par étage, toutes les habitantes d'une rue de Paris, mariées ou non. Le projet était bon. Il faisait presque concurrence à la fameuse liste de don Juan avec sa mille et trois noms. J'ignore si Louis Desnoyers le mit à exécution. Il se proposait d'y employer s'il le fallait plusieurs années et de faire le siège de tous les logis, dût-il y rencontrer un Saint-Jean d'Acre. Toujours est-il que le projet de Desnoyers est mis en œuvre aujourd'hui — à un tout autre point de vue, il est vrai — par les reporters à la mode.

Ce temps-ci est pour franciser un horrible barbarisme, celui des Inter-venements.

JULES CLARETIE.

A TRAVERS LA VILLE.

AUJOURD'HUI 28 JUILLET : — SS Nazaire etc. — Lever du soleil à 4 h. 40, coucher à 7 heures 32 m. Mardis de ce jour : midi 50, 1 h. 24 la nuit prochaine. Quarante Heures demain à Saint-Onéme. TEMPS : Buis et pluvieux. A ondantes ondules la nuit dernière. LA JOURNÉE : Musique sur la Terrasse ce soir.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE — Avec la bienveillante permission du lieutenant-colonel Cotton, commandant, et des officiers, la musique de la batterie A jouera ce soir les morceaux suivants :

Pas redoublé — Watch Word.....Janessens Ouverture — Poète et Paysan.....Suppé. Valse — Lille.....Strauss Pot-pourri — Semiramis.....Rossini. Valse — Krolls Ball Klänge.....Lumbry Galop — Far and Near.....Faust Vive la Canadienne — God Save the Queen.

J. VEZINA, instruct.

SOUSSIONS — Le comité des chemins a reçu les soumissions suivantes pour la construction de la maisonnette du jardinier, dans le jardin du Fort :

Hudon, \$1,775 ; Duval, \$1,699 ; Des-Varrennes, \$1,650 ; Valin, \$1,770 ; Gadoury, \$1,880 ; Costolow, \$1,775 ; Bland, \$1,850 ; Breton, \$1,685 ; Graham, \$1,925 ; P. Côté, \$1,888 ; Chs. Côté & Cie, \$1,570.

— Le même comité a reçu les soumissions suivantes pour les travaux de restauration de la côte dite de la Négresse :

P. Côté, \$1,420 ; Galoury, \$1,450 ; Hudon, \$1,475 ; Verrean, \$1,750 ; Buteau, \$1,100 ; Letarte, \$1,000.

REMPACES POUR LE MIEUX — Des affans en fer remplacent maintenant ceux en bois qui supportaient, ou plutôt qui ne supportaient plus les canons russes de la Terrasse.

ROMANCE. — Nos remerciements à la maison Bernard et Allaire pour le gracieux envoi d'une romance très jolie, intitulée : Blanche, l'en souvenir-il ? musique de E. Vincelette, paroles de J. B. Caouette.

ARRESTATION — La police a arrêté hier à Saint-Roch le nommé Hippé. Il est accusé de s'être approprié des vêtements et d'avoir été les revendre au magasin de seconde main de Mme Sinnott.

CONDAMNE — Le voleur de reliques de la Basilique, Isaïe Laroche, a été condamné hier à 3 ans de pénitencier.

CHUTE TERRIBLE — Avant-hier, aux chantiers Russell, à Lévis, un échafaud sur lequel plusieurs calfs travaillaient s'est abattu sur le sol d'une hauteur de 27 pieds.

Jacques Villeneuve a été relevé la figure toute en sang ; il s'était aussi brisé plusieurs côtes.

On a constaté sur une côte chez Joseph Drouin, fracture de la jambe droite chez Ferdinand Dompierre, et des lésions graves chez deux ouvriers qui se trouvaient sous l'échafaud lors de l'accident. Jean Létoinau, qui est tombé avec les autres, n'a pas eu de mal.

TRIPLE NOYADE — Cette fois c'est à Matane que la scène se passe. Mardi dernier, on recueillait sur le rivage trois cadavres rejetés à terre par le ressac. C'étaient les restes de trois personnes faisant partie de l'équipage du brigantin Clio, en chargement à Matane : Joseph Hays, agissant comme capitaine, son frère Moore G Hays, maître du bord, puis un matelot du nom de Albert Gornon.

Les trois infortunés avaient été victimes de leur témérité. La nuit précédente, ils avaient essayé de regagner leur vaisseau en chaloupe dans l'obscurité et par une mer furieuse. Le Coronner Dr Pelletier a tenu une enquête et un verdict prononce suivant les faits.

TERRIBLE ACCIDENT — Jeudi, à Cacouna, madame Lévesque, épouse d'un employé de l'hôtel St Laurent, a été victime d'un accident des plus graves. Un enfant s'amusait à fouiller dans la valise de parents en voyage qui venaient d'arriver à Cacouna. Il en tire entre autres objets un revolver chargé et fait jouer la détente. Presque au même instant on voit Mme Lévesque défailir. On appela un médecin.

La balle était entrée par le bras gauche du côté de l'épaule, avait traversé les chairs du côté gauche et était allée se perdre on ne sait pas encore où.

D'après le siège de la douleur que la blessée éprouve, on croit que la balle est allée se loger quelque part le long de la colonne vertébrale.

Jeudi après-midi Madame Levêque, pour ainsi dire paralysée sur son lit, était en proie à de grandes souffrances.

C'est un cas extrêmement grave, disent les médecins.

POUR L'AUTOMNE PROCHAIN. — On parle d'une grande fête musicale qui se prépare sans bruit pour l'automne et à laquelle participeraient nos meilleurs artistes de Québec avec les concours d'artistes qui on ferait venir à grands frais de l'étranger. A cette occasion, toutes les fanfares de la cité exécuteraient même une grande fantaisie de la composition de notre concitoyen M. Jos. Vezina, qui est en train de se faire une haute réputation musicale.

EN NEUF — Des ouvriers travaillent à poser une toiture neuve en tôle galvanisée sur la halle Finlay.

RIVIERE-DU-LOUP — Les amateurs de Montmagny iront jouer Félix Poutré à la Rivière-du-Loup mardi le 31, au bénéfice de la fanfare de ce dernier endroit. Les amateurs seront accompagnés d'un bon nombre de dames ainsi que de la jolie musique de St Thomas de Montmagny.

UNE REPRESENTATION DRAMATIQUE EXCEPTIONNELLE — Le 6 août, c'est à dire dans huit jours à compter de lundi prochain, une soirée dramatique et musical-des plus attrayantes doit avoir lieu à la salle Victoria.

C'est au profit du bazar de l'Eglise St-Jean-Baptiste, et d'une manière toute particulière au bénéfice de la table St-Joseph que cette représentation doit être donnée.

Les organisateurs de la soirée sont les membres du Cercle Papineau, et la pièce que l'on doit jouer est un des drames les plus intéressants du répertoire français : Les Pauvres de Paris. Les jeunes gens qui en font partie C'est le goût de la scène qui les a fait se grouper, se réunir, s'associer pour mettre au service d'excellentes œuvres, le concours de leur talent.

Les organisateurs de cette soirée dramatique ont su mettre le prix d'admission à la portée de toutes les bourses. Ainsi on n'exigera que la modique somme de vingt-cinq centins par toute la salle, et on n'aura qu'à donner 10 centins extra pour se réserver un siège. La partie musicale sera sous l'habile direction de M. Félix Gaboury, violoniste bien connu.

En somme, soirée des plus intéressantes, et au bénéfice d'une œuvre excellente, celle de l'Eglise St-Jean-

Baptiste. Nul doute que le public ne se porte en foule à la Salle Victoria le 6 août. On aura ainsi secondé le zèle des amateurs du Cercle Papineau, le dévouement des dames patronesses de la table St-Joseph, et accompli, tout en se récréant, une excellente charité. Des cartes sont en vente à la Sacristie de la chapelle St-Jean-Baptiste.

— Saint-Roch perd un de ses bons citoyens dans la personne de M. Jos. Marcoux. Le regretté défunt avait une réputation provinciale comme chanteur d'église, et s'était fait admirer comme tel depuis 25 ans. Nos condoléances à sa famille.

BAS PRIX — A. E. Boisseau, rue St-Joseph, No 29, maison Lemesurier, offre en vente 500 pièces de coton jaune de 33 pouces de large pour 5 et 6 centins. Spécialités : Serges, Draps, Tweeds, Casimirs et Cachemires. Le tout valeur extraordinaire.

LUMIERE — Quand bien même vous ne brûleriez qu'une petite quantité d'huile, ne faites usage que de la meilleure et la plus sûre. C'est une fausse économie que d'acheter une huile commune quand vous pouvez vous procurer l'huile astrale à une si petite différence dans le prix.

FAITS DIVERS

HISTOIRES DE SERPENTS — Sept habitants des mieux posés du village de Lytleville, comté de Bloomington, Illinois, certifient avoir vu plusieurs fois sur la route un serpent d'une quinzaine de pieds de long, aux yeux grands comme des billes et avec une vaste poche sous le cou. Ce reptile dont le dos est noir et les autres portions du corps bleues — se tient habituellement près d'un champ de seigle mûr depuis plusieurs semaines, mais que son propriétaire n'ose pas faucher.

M Adams, citoyen digne de foi de Downs, même comté, a rebûché l'autre jour en marchant sur ce qu'il a cru être une pièce de bois placée en travers d'un sentier de sa ferme. Vérification faite, c'était un serpent de 20 pieds de long qui faisait sa sieste.

M Adams a couru avertir ses voisins ; un posse a été organisé pour capturer le monstre, mais il avait disparu quand les villageois sont arrivés avec leurs pieux et leurs fourches.

Le lendemain, Antony Tcheldt, accompagnée de son chien, est allé pêcher dans la rivière Des Plaines, à 3 milles en aval de Joliet. Le pêcheur n'a pas tardé à s'endormir la tête à la main, mais il a été éveillé soudain par les hurlements de son chien, et en ouvrant les yeux il a vu un énorme serpent enroulé autour du corps de son fidèle compagnon. Au premier mouvement qu'il a fait pour aller à son secours, le serpent, lâchant le chien, s'est élancé à la rencontre de Tcheldt, qui ne lui a échappé qu'en traversant la rivière à la nage.

L'autre soir, pendant que la famille de M Parker, de Macon, Georgie, était à souper, un serpent-roi est tombé du plafond au milieu de la table, ayant dans la bouche un rat à moitié avale. On lui a laissé achever son repas, après quoi on l'a assommé dès qu'il a été engourdi par le travail de la digestion.

— Vous connaissez la vieille légende du mendiant qui meurt de misère, laissant une paille pleine de louis... Ce n'est plus une légende. Le fait viens de se produire rue Laferrrière.

Ces jours-ci, en effet, mourait à l'Hôtel-Dieu un sieur Lameneur, recueilli par charité. On l'enterra dans le corbillard des pauvres... Or, ce malheureux, ce misérable, avait chez lui une fortune.

Lameneur occupait, 14, rue Laferrrière, un logement sordide, une ancienne cuisine, où il vivait avec une incroyable parcimonie. C'est au point qu'un jour on le ramassa dans la rue tombant d'inanition, et que des passants charitables lui payèrent un bouillon et un petit pain qu'il dévora. Un sergent de ville compatissant le ramena chez lui.

Le 25 mai, tombé malade, à force de privations, il demanda et obtint son admission à l'Hôtel-Dieu, où il mourut au bout de trois jours.

Après son enterrement, le juge de paix vint apposer les scellés dans le taudis du défunt. Qu'on juge de la stupefaction des voisins quand le greffier découvrit : le une somme de 30,000 francs en billets de banque cachés, au milieu de chiffons, dans un vieux chapeau ; 2e 50,000 francs de valeurs au porteur placées entre deux matelas ; 3e 300,000 francs de valeurs nominatives enfouies dans la paille et, en partie, rongées par la vermine.

Cette fortune va aller aux veuves de Lemeneur, dont l'un, M B....., est officier de la Légion d'honneur.

DECES

Hier à St-Roch à l'âge de 57 ans et 10 mois, Joseph Marcoux épicière et chantre à St-Roch depuis 25 ans. Son service aura lieu à l'église St-Roch, lundi à 9 h. précises.

Le convoi funèbre quittera sa demeure coin des rues Caron et Charest, à 8 h. et demi pour l'église St-Roch.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A St-Roch, le 27 juillet, à l'âge de neuf mois et dix huit jours, Marie Joséphine Clara, enfant de M. J. A. Cloutier, pressier. Les funérailles auront lieu dimanche après-midi.

Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, No 27, rue de la Chapelle, à 3 1/2 heures précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

A Charlesbourg, le 27 courant, à l'âge de six mois, Marie-Léontine-Bernadette, enfant de sieur Ls-Joseph Mathieu, fils.

Le convoi laissera la demeure de son père, rue du Roi, No 70, St-Roch, dimanche le 28 du courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LES ANNONCES MYSTIFICATRICES

Il est devenu tellement banal d'écrire sur des sujets divers, des articles plus ou moins trouvés qui se terminent par une annonce quelconque, que nous n'en ferons rien, nous bornant simplement à appeler l'attention en termes aussi clairs que possible sur les mérites des Amers de Houblon, afin d'indiquer à chacun à en faire l'usage, ce qui prouvera à tel point leur valeur qu'on ne voudra faire usage d'aucune autre chose à l'avenir.

Le remède signalé d'une manière si favorable dans tous les journaux, tant religieux que profanes, a une vertu fort étendue et réjouit dans l'ombre toutes les autres médecines.

Les propriétés du Houblon sont incontestables, et les propriétaires des Amers de Houblon ont fait preuve de beaucoup de tact et d'habileté en l'adoptant comme base d'une médecine dont les effets bienfaisants sautent aux yeux de tous.

Est-elle morte?

— Non ! Elle a souffert et a été en langueur pendant des années, les médecins étant incapables de lui procurer aucun soulagement. Elle fut guérie et ne dut la vie qu'aux Amers de Houblon, dont les journaux parlent en termes si chaleureux.

— Est-ce bien là le cas ? Comme nous devons être reconnaissants pour cette médecine !

Souffrances d'une jeune fille

Pendant onze ans notre fille a souffert sur un lit de douleur, d'une complication de maladie des reins et du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse. Elle était sous les soins d'un des meilleurs médecins, qui donnait bien des qualifications à sa maladie, mais qui ne lui apportait aucun soulagement. N'empêche cependant qu'elle n'a été ramenée à la vie par un remède aussi simple qu'infatigable, les Amers de Houblon. — Les Parents.

Notre Papa va mieux!

Mes filles ne cessent pas de parler de l'amélioration considérable qu'il y a dans l'état de leur père depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. Il est presque tout-à-fait rétabli après avoir longtemps souffert d'une maladie déclarée incurable. Nous sommes fort heureuses qu'il ait pris de vos Amers.

UNE DAME d'Utica N.-Y.

8 Juin.

Annonces nouvelles.



GRAND PELERINAGE

DES CONGREGANISTES de ST-ROCH

BONNE STE-ANNE

sous la direction du R. P. Désy, S. J.

Dimanche 29 juillet 1883

Le magnifique bateau à vapeur STE-CROIX quittera le quai Champlain à 5 heures et demie.

Plusieurs prêtres accompagneront les pèlerins et entendront les confessions à bord. Un chœur nombreux et choisi, sous la direction de M. Léon Dessane, fera les frais du chant pendant le trajet et au sanctuaire de la sainte.

N. B. — Les hommes seuls sont admis sur ce bateau. Prix du passage, aller et retour, y compris le quai : 50 CENTES.

Des billets sont en vente chez MM. J.-A. Langlais et Drouin & Frère, horaires, rue St-Joseph. On en vendra aussi à bord du bateau, le matin du départ.

J. A. LANGLAIS, préfet.

25 juillet

Charbon à vendre

De toutes les qualités, à bas prix pour comptant.

GEDEON GAGNON,

119, rue St-Pierre

12 juillet 6m



SAFE CURE
 POUR LES
ROGNONS, LE FOIE
 et les Organes Urinaux
LE MEILLEUR PURIFICATEUR DU SANG

Il n'y a qu'un moyen de guérir toute maladie, et il consiste à en faire disparaître la cause, quelle qu'elle soit. Les grandes autorisations médicales du jour déclarent que presque toutes les maladies proviennent d'un dérangement des reins ou du foie. Restaurer ces organes, c'est le seul moyen de recouvrer la santé. C'est sur ce point que le **WARNER'S SAFE CURE** n'est fait que d'une préparation. Il agit directement sur les reins et sur le foie; en rétablissant ces organes, il chasse la maladie du système entier. Il est sans égal pour tous les degrés des reins, du foie et des organes urinaux; pour toutes les maladies des femmes; pour la malaria et les affections physiques en général. Gare aux imposteurs, aux contrefaçons et aux écoulements qu'on prétend aussi efficaces que ce remède.

Pour la diabète, demandez le **WARNER'S SAFE DIABETES CURE**.
 En vente dans toutes pharmacies.
H. H. Warner & Co.
 Toronto, (Ont.), Rochester, (N. Y.), Londres, (Angleterre).
 18 janvier—la.

A vendre ou à louer

UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambroise de la Jeune Lorette.

Avec jardin potager, cour spacieuse, jardins de fleurs devant la maison, écurie et remise avec l'eau dans la maison.

Su, erbe habitation pour un médecin ou quelqu'un qui voudrait se retirer des affaires.

Possession au 1er octobre au gré de l'acheteur ou du locataire.

S'adresser sur les lieux à
JULES BOUCHARD.

26 juillet

A vendre

A très bon marché, un magnifique et grand coffre de sûreté à combinaison, de la manufacture Herring.

S'adresser à
ST-PIERRE & CLAPIN,
 Rue St-Vallier,
 ou à **J. H. E. PLAMONDON & CIE,**
 216, rue St-Joseph

20 juillet 1m

LIBRAIRIE ST-JEAN-BAPTISTE

P. A. PELLETIER

170 rue et faubourg St-Jean 170

Racul de Navery—La Foi Jurée, L'Accusé, La Fille Sauvage, La Demoiselle du Pavour; C. Goulet—La Maison Maudite, Le Chantement de Dieu; Paul Féva—Les Jésuites; C. E. Bouleau—Souvenir de voyage, (Relié); Mme F. Pelletier—Aide Foi, le Ciel taillé; Marie Marguerite—L'Orpheline de Jaumont, Quinze ans de Révolution (Relié); J. de Tonnefort—Le Manuscrit du Vicair; Chateaubriand—Général du Christianisme; Phil. ain—Un Lorrain marié en 93; le Siège de La Rochelle; J. M. S. Daurignac—Blanche de Castille (Relié); Recueil de Chansons Canadiennes Françaises et Coriques, La Clef des Songes Le Juif Errant, Aladin ou la Lampe Merveilleuse, Le "Guide de la Jeune Fille" depuis 75c jusqu'à \$1.75; le "Guide du Jeune Homme."

—AUSI—
 Croix et bénitiers en porcelaine, livres de prières assortis, images, albums, objets de fantaisie, encriers, plumes, papiers, enveloppes, cartes, chromos etc., etc. Le tout à des prix très modérés.

Une visite est respectueusement sollicitée.
P. A. PELLETIER.

St-Jean.

VENTE A BON MARCHÉ

Les marchandises sous-mentionnées ont été réduites de beaucoup en fait de prix et méritent certainement l'attention de nos clients.

Robes d'été pour enfants, 50 cts en montant.

Robes d'été pour dames, \$1.75 en montant.

Robes de matin (volants pour dames) \$3.50.

Robes blanches, \$4.50.

Volants blancs, \$4.50.

Mantilles d'été.

Chapeaux de paille ronds et fermés.

Chapeaux garnis ronds et fermés.

Gardes-soleil de soie satin

Gardes-soleil de satin noir, de \$1.50 en montant.

Un lot spécial d'étoffes à robes aussi bas prix que 12 cts.

Couvre-pieds blancs, \$1.00 en montant.

Mouchoirs de batiste ourlés, pour dames, aussi bas prix que 80 cts.

GLOVER, FRY & CIE.

28 Juin.

LARUE ET PACAUD

AVOCATS

BUREAU DE "L'ELECTEUR,"
 Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE } { **ERNEST PACAUD**
 ex-M. P. } { ex-Notaire

suivront les cours de Québec, Beauport, Montmagny et Bellechasse;
 Québec, 25 juillet 1882.

HUILE NON-EXPLOSIVE.

NOUVELLE MARQUE

BLANCHE ET BRILLANTE

COMME L'EAU DE ROCHE.

Qualité bien supérieure.

La meilleure, faites-en l'essai.

A VENDRE A L'ANCIEN MAGASIN

92 Cote Lamontagne 92

Par **F. O. VALL RAND**

—AUSI—

Coin des Rues St-Joseph et Du Pont

St-Roch.

Au gallon, en demi baril et baril ordinaire.

9 Juin.

A louer

La maison 114 rue d'Aiguillon, ci-devant occupé par M. Dubreuil.

S'adresser au notaire Boivin près de l'église St-Jean.

12 juillet 1m

ENSEIGNEMENT PRIVE

Leçons de grammaire française, anglaise, latine et grecque; de solfège; de télégraphie; d'arithmétique, à domicile ou chez moi au gré de l'élève. S'adresser à J. à ce bureau.

La **BEAUTE ETERNELLE** de la **PEAU** obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de **L. LEGRAND**, Fournisseur de la Cour de Russie.

BEAUTE ET JEUNESSE
CRÈME-ORIZA
 DE **NINON D'ENCILOS**
LE GRAND PARFUMIER
 Fournisseur de plusieurs Cours
RUE ST-HONORE, PARIS

Cette CRÈME adoucit et blanchit la Peau et lui donne la TRANSPARENTIE et la FRAICHEUR de la jeunesse jusqu'à l'âge le plus avancé. Elle prévient également le Visage du Hâle, des Taches de Rousure et des rides.

SE VEND DANS TOUTES LES PARFUMERIES DU MONDE.

ORIZA-LACTÉ
 LOTION ÉMULSIVE
 Blanchit et rafraîchit la Peau.
 Fait disparaître les taches de rousure.

ORIZA-VELOUTÉ
 SAVON suivant la formule du D^r O. REVELL
 Le plus doux à la Peau.

ESS-ORIZA
 Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
 Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
 POUVRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
 Produisant le velouté de la Pêche.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
 SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal: 207, rue Saint-Honoré, Paris.

Plus de Teintures progressives pour Cheveux blancs

ORIZINE
 DE **JAMES SMITHSON**
 Un seul Flacon pour ramener les Cheveux et la Barbe à leur couleur naturelle en quelques semaines.

207 rue St-HONORE - PARIS

AVOIR CE LIQUIDE il n'est pas besoin de LAVE LA TÊTE avant ni après.

APPLICATION SIMPLE
 Résultat immédiat
 Ne tache pas la peau, ne nuit jamais à la santé.

SE VEND Chez tous les Coiffeurs.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra lui-même la réexpédition aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrication comme: Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Piano, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIROP DEPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT LES RHUMATISMES, LES MALADIES de la PEAU les plus invétérées, LES DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICES du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contractées récemment ou anciennement, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:

Gilbert et Boutigny

Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry

Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGHES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o, Pharmaciens-Chimistes, 214, rue Saint-Jean.

SAVON MIRACULEUX

DE **J. B. POINSIGNON**

CHIMISTE SPECIALISTE

MEDAILLE D'OR, PARIS.

Le Savon Miraculeux enlève instantanément sans aucune odeur désagréable, toutes les taches provenant des corps gras, sur les Soieries, Velours, Draps, Dentelles, Etouffes de Laine, Laine et Coton, Laine et Soie, etc.

Prix du Savon: 10 cents.

En vente dans toutes les pharmacies et groceryes, dépôt principal gros et détail chez M. Br-net pharmacien, St-Roch.

AVEZ-VOUS BESOIN

DE BELLES ET BONNES MARCHANDISES A BON MARCHÉ

TELLES QUE

TWEEDS, DRAPS, SERGES, CHEMISES BLANCHES ET EN GUIGAUME FRANÇAIS, COLS, POIGNETS, CRAVATES, PARAPLUIES CHAPEAUX, HARDES FAITES, PORTEMANTEAUX, VALISES, Etc., Etc.—ETOFFES A ROBES DEPUIS 9 cts—CACHEMIRE NOIR, RUBANS NOUVEAUX, FLEURS, PLUMES D'AUTRUCHE, PARASOLS EN SATIN, ENTOUTOUS, GANTS DE KID, DENTELLES.

ALLEZ IMMEDIATEMENT CHEZ

L. P. BILODEAU

COIN DE LA RUE DE LA COURONNE

PRES DU MARCHÉ DE ST-ROCH

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 10

PRIMAVERA

II

—J'ai fait une rencontre inattendue, chère miss Beaufort; j'ai retrouvé une ancienne amie, presque une parente, que j'ai promis d'aller voir demain.

Maud fit quelques questions, mais, à la réserve de Marcelle elle comprit que cette rencontre touchait aux chagrins secrets que la jeune fille redoutait de voir évoquer, et elle mit d'elle-même l'entretien sur un autre sujet.

Comme leur conversation était arrivée à un point de douce animation, effleurant tour à tour les merveilles artistiques de Venise et les beautés agrestes des paysages d'Angleterre et d'Irlande, que Maud ne se lassait pas de décrire, la jeune Anglaise qui, tout en parlant, regardait fréquemment le canal, s'interrompit soudain.

—Oh! voyez donc, s'écria-t-elle, quel est ce cortège?

Marcelle se pencha pardessus son épaule.

Une longue suite, ou plutôt un assemblage considérable de gondoles arrêtaient en ce moment la circulation d'une rive à l'autre. Au centre, sur un large bateau plat, reconvert de tentures blanches relevées d'argent, un cercueil, également voilé de blanc, disparaissait à demi sous les fleurs. Des prêtres le précédaient, et les vêtements rouges des employés des pompes funèbres (un souvenir des traditions anciennes, le rouge étant jadis à Venise la couleur du deuil) offraient un contraste frappant avec les draperies qui les entouraient.

—C'est sans doute une jeune fille, murmura Maud, joignant les mains pour prier.

Le bateau funèbre passa lentement, inondé de soleil, sur les eaux tranquilles; au bout de quelques instants, les dernières gondoles disparurent aux yeux de Marcelle et de Maud.

Celle-ci tourna vers sa campagne un regard pensif.

—Ne vous semble-t-il pas que, sous ce ciel privilégié, la mort elle-même dépouille ses horreurs et revêt un aspect poétique? Marcelle tressaillit.

—Oh! chère miss Beaufort, elle est toujours la plus cruelle, la plus longue des séparations pour ceux qui restent.

—Notre pauvre corps usé doit reposer paisiblement dans ces pittoresques cimetières, reprit Maud, poursuivant sa pensée mélancolique. Si je mourais ici, je voudrais que mon cercueil glissât sous ce ciel bleu, sur ces eaux silencieuses, pour être enseveli à l'abri des myrtes, des cyprès et des lauriers-roses... Oh! Marcelle, l'idée chrétienne que nous nous faisons de la mort n'est pas terrible. Notre cher vieux William l'a dit: To die, to sleep. Oui, mourir, c'est dormir pour le corps, ce compagnon fatigué qui a eu, en outre de ses misères, à supporter le contre-coup des luttes morales; mais, pour l'âme en paix avec Dieu, ah! mourir, c'est le réveil, c'est le jour éternel, la suprême liberté!

Une ferveur étrange animait ses yeux bleus; Marcelle lui prit les deux mains.

—Ne parlez pas de mourir, dit-elle, voix tremblante. On ne s'endort qu'à la fin de la journée, quand la tâche est finie....

—Ce n'est pas à nous qu'il appartient de juger si nous avons ou non assez travaillé.... Mais je

crois, comme vous, que je vivrai encore quelque temps.

—Oui, oui, vous êtes mieux, et vous serez conservée à ceux qui vous aiment!

Et Marcelle, les larmes aux yeux, l'embrassa tendrement. Presque au-sitôt la perte se referma, et, se retournant vivement, elle aperçut Reginald.

Une profonde rougeur couvrit aussitôt son visage. Elle redoutait de voir attribuer à une basse flatterie, ou à une hypocrisie plus honteuse encore, les témoignages d'affection dont, e plus souvent, elle s'abstenait pour cette raison envers son amie. Et voilà que pour la seconde fois, Reginald la surprenait dans ces termes d'intimité qui, selon ses idées hautaines, ne devaient pas exister en dehors d'une complète égalité sociales!

Elle se leva silencieusement, et se disposa à sortir.

—Non, dit Maud, restez, j'ai besoin de votre avis. On m'a apporté des collections de photographies; comme vous connaissez beaucoup mieux que moi les monuments de Venise, vous allez mettre de côté celles qui vous sembleront les meilleures. Reginald me donnera ensuite son goût.

Marcelle prit les photographies, et alla s'asseoir à l'autre fenêtre.

Maud fit signe à son frère de venir près d'elle.

—Qu'avez-vous fait de votre matinée? demanda-t-elle d'un ton enjoué. Êtes-vous resté à votre atelier?

—Non, je suis allé à l'Académie des beaux-arts.

—Et qu'y avez-remarqué?

—Oh! trop de choses pour vous citer rien de particulier, répondit-il avec nonchalance.

—Marcelle a été enthousiasmée de l'Assommoir de Titten.

Un pli léger contracta les lèvres du jeune homme.

—Naturellement, dit-il à voix basse et non sans ironie; il faut de toute nécessité être enthousiasmé par les tableaux que signalent tous les Guides.

—Mais ce lui-ci n'a certainement pas usurpé sa réputation! Vous l'avez admiré?

—Sans doute.

—Et le Crucifiement, du Tintoret? Et le Pêcheur rapportant l'anneau au doge, de Bordaone?

Reginald sourit.

—Vous auriez plus tard mon appréciation détaillée. Je ne m'attendais pas à vous voir témoigner

GRANDS AVANTAGES !

Le public de la ville et de la campagne est prié de ne pas oublier que la maison où l'on achète invariablement bon marché est chez

F. X. LEPAGE

53 RUE DE LA COURONNE

Nous avons le plaisir d'annoncer au public et à nos amis que notre assortiment est des plus complets dans tous les départements. Nous sommes prêts à vendre des marchandises à des prix et de la qualité, n'ont à craindre aucune

NI COMPETITION, NI OPPOSITION.

Pour les Tweeds, Draps, et Calésimirs—en vous rendant tout droit chez nous—vous sauvez 25 cts.

BERGE NOIRE

Nous pouvons offrir une bonne serge noire tout la ne, depuis 99 cents jusqu'à \$5 la verge.

Draps à manteaux pour dames, étoffes à robes ainsi que garniture

Nous sommes certains d'avoir l'assortiment le plus complet et le plus varié de la ville.

Nous avons même des

Etoffes à Robes depuis 10 cts.

DEUIL! DEUIL!! DEUIL!!!

C'est la une spécialité de la maison déjà connue du reste pour vendre tout ce qui concerne ce qui est nécessaire aux familles pour deuil, toujours à bas prix.

Hardes faites à ordre.

AVIS AUX VOYAGEURS

Valises, porte-manteaux et tout ce qui peut leur être nécessaire pour le voyage.

Chapeaux pour hommes depuis 50 cts, en montant à \$2 00.

Coton Jaune au prix de la manufacture d'Hochelega.

Vous pouvez vous fier à notre parole. Nous vendons à des prix qui—nous en sommes sûrs—donneront satisfaction à tous ceux qui voudront bien nous honorer d'une visite.

25 mai 1883.

MAISON

BERNARD & ALLAIRE

MUSIQUE NOUVELLE.

AMUSEMENTS QUADRILLE

dédiés à

L'HON. F. LANGELIER, par Edouard Vincelette.....prix 75 cents.

NOS PATRIOTES:

Romance dédiée aux victimes de 1837-38. Paroles de L. Fréchet. musique de R. Planquette, prix 25 cts.

PIANOS RECHERCHES

MM. KNABE ET CIE, CHECKERING, STEVENSON ET CIE, HEINTZMAN ET CIE, NEWCOMBE ET M. G. M. WEBER ET CIE,

Harmoniums de distinction.

W. DOHERTY ET CIE, Dominion, Bell, Kilgour.

MACHINE A COUDRE.

La nouvelle machine Helpmate de William, Stuger de Famille, New-William, Domestic de New-York, Wilson Oscillating, Shuttle de Chicago.

MACHINE A TRICOTER.

Star Knitting machines de Franz et Pope, font les tricots unis, par côtes et de fantaisies. Ces machines sont de grande nécessité aux familles et aux personnes qui désirent entreprendre la fabrication de tricots tels que bas et, etc, pour fournir aux marchands.

Machines à laver, à tordre, à repasser, provenant des meilleures manuf. étrangères.

Un atelier de réparation de pianos, Harmoniums, ainsi que de machines à coudre est attaché à notre établissement.

Bernard & Allaire.

Éditeurs de Musique. No 6 Rue la Fabrique Québec 18 déc

C. de F. Quebec et Lac St. Jea

Trains de fret et de passagers, tous les jours, à l'exception des jours suivants: DEPART DE QUEBEC, gare du Palais. 5 30 P M—Train-poste pour St. Raymond arrivée à 7.45 p. m.

10.00 A M—Trains-passagers tous les lundis et mercredis pour St. Raymond, arrivée à midi. 1.15 — Train d'excursion tous les samedis pour St. Raymond, arrivée à 3 15 P M

DEPART DE ST. RAYMOND 6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8 50 a. m.

6 40 P M—Train de passagers tous les lundis mercredis et samedis pour Québec, arrivée à 8.40 P. M.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St. Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Sergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure de Montréal.

Les trains coïncident à St. Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St. Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour au seul prix de première classe pour le samedi.

Le fret reçu après 4.30 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN. J. G. SCOTT, Agents des billets. Sec. et Gérant. Commercial Chambers.

15 nov 1882

CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'ETE

A PARTIR DE LUNDI, LE 2 JUILLET 1883

Les convois circuleront comme suit:

Départ de Sherbrooke pour Junction Beauce, Lévis et Québec..... 8 15 a m 7 00 p m Arrivée à Jct. Beauce... 12 45 p m 3 40 a m

Départ de Jct. Beauce... 1 00 p m 4 00 p m Arrivée à Lévis..... 2 49 " 7 00 " " à la Tr. Lévis. 3 00 " 7 30 "

Départ de Québec pour Junction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle

Angleterre..... Arrivé à la traversée de Lévis..... 12 30 p m 5 00 a m

Départ de Lévis..... 12 50 p m 5 30 p m Arrivée à Jct. Beauce... 2 35 " 8 30 "

Départ de Jct. Beauce... 2 50 " 8 45 " Arrivée à Sherbrooke... 7 10 " 4 45 p m

Départ de Lévis pour St-Joseph..... 3 30 " Arrivée à St-Joseph..... 7 15 "

Départ de St-Joseph pour Lévis..... 6 00 a m Arrivée à Lévis..... 10 00 "

Les convois marchent sur le temps de Montréal.

Quinze minutes sont accordées pour les rafraichissements à Junction de Beauce.

Le char-palais fera le trajet entre Québec, Sherbrooke et Newport comme suit: Départ de Québec, Sherbrooke et Newport les lundis, mercredi et vendredi de chaque semaine.

Départ de Newport et Sherbrooke pour Québec, les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine.

Le QUEBEC CENTRAL est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, et son raccourciement à Sherbrooke avec le Grand-Tronc et les lignes de Passumpsic en fait le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et toutes les gares de la Nouvelle-Angleterre.

J. R. WOODWARD, Gérant-général

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis. 15 déc.

Henri C. Bossé & Cie.

COURTIERS DE CHANGE. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 lan



LIGNE ALLAN

ous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Été 1883

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et ils ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line, including NUMIDIAN, PARISIAN, SARDINIAN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

La vapeur du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

LONDONDERRY ET QUEBEC

Partant de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à LOUGH FOYLE pour prendre à bord et débarquer les passagers et les malles qui vont en Irlande ou en Ecosse, ou qui en viennent, partiront

DE QUEBEC

CIRCASSIAN.....Samedi, 19 mai POLYNESIAN..... " 26 " PERUVIAN..... " 2 Juin

SARMATIAN..... " 9 " PARISIAN..... " 16 " SARDINIAN..... " 23 " CIRCASSIAN..... " 30 "

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec, partent de Québec pour Glasgow MANITOBIAN le ou vers le 20 mai NESTORIAN " 27 " LUCERNE " 29 " CANADIAN " 3 juin

Passage pour Québec Cabine.....\$70 et \$60

Suivant les accommodements. Cabine secondaire.....\$40 00

Entreport..... 25 00

Les steamers de la malle de Liverpool Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore partent comme suit:

DE HALIFAX

HANOVERIAN.....Mardi 21 mai HIBERNIAN..... " 4 Juin CASPIAN..... " 18 " NOVA SCOTIAN..... " 2 Juil et

Prix du passage entre Halifax et St-Jean.

Cabine.....\$20 00

Suivant les accommodements. Cabine secondaire.....\$15 00

Entreport.....\$6 00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour tous les ports du Canada et des États de l'Europe, donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les malles et les passagers à destination de Liverpool quittera le quai Napoléon tous les samedi malin à neuf heures précises pour se rendre au steamer.

Pour de plus amples informations. S'adresser à

ALLANS, RAE & CIE. Agents



E. JACOT

IMPORTATEUR DE MONTRES

ET DE BIJOUTERIES,

Desire attirer l'attention de l'honorable client sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerce.

M. JACOT vient de recevoir ce qu'il y a de plus nouveau en montres d'or et d'argent (grand choix) parures (sets) chaînes et chaînons, croix, lockets, cachets, épinglettes, pendants d'oreilles, anneaux, joncs, bagues, bijoux en noir, boutons, etc., etc, horloges, argentées, lunettes, pince-nez, etc., etc.

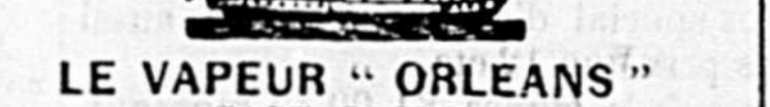
Afin de donner une chance à tout le monde nous avons marqué les effets achetés les années précédentes à une GRANDE REDUCTION, et nous avons adopté le NOUVEAU SYSTEME en affaires.

Quick sales and small profits. E. JACOT.

11, rue St Joseph, St Roch, Québec

Québec, 17 mai 1883

Traverse de l'Île d'Orléan



LE VAPEUR "ORLEANS"

CAPT. BOLDOC

A partir du 5 juin inclusivement, fera ses voyages comme suit jusqu'à nouvel avis, le temps et les circonstances le permettant:

De l'Île De Québec De Québec 5 30 a m 6 30 a m 8 00 a m 9 15 a m 10 00 a m 11 49 a m

1 30 p m 2 30 p m 3 30 p m 4 45 p m 5 45 p m 6 45 p m

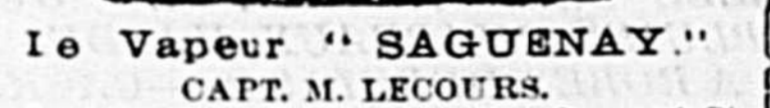
Le Dimanche 11 30 a m 1 45 p m 3 00 p m 4 40 p m 5 30 p m 6 50 p m

7 30 p m

Les jours de fête 8 00 a m 1 45 p m 3 00 p m 4 45 p m 6 00 p m 6 45 p m

Touchera à St-Joseph en allant et en venant. 5 juin.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION A VAPEUR DU ST-LAURENT



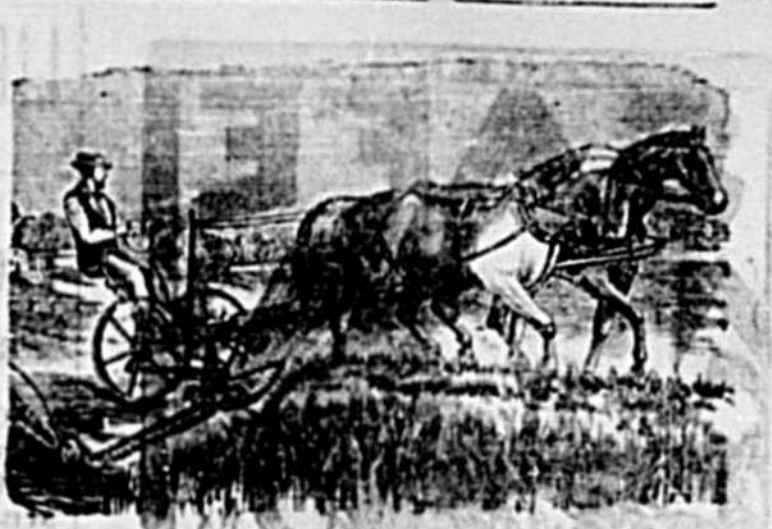
Le Vapeur "SAGUENAY"

CAPT. M. LECOURS.

Jusqu'à nouvel avis, partira du quai St-André, les MARDI et VENDREDI, à 7 3 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! faisant escale à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, les Ebolements, Malbale, Rivière-du-Loup, Tadoussac et L'Anse St-Jean, en allant et revenant.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la Compagnie, quai St-André. A. GABOURY, Secrétaire.

81 mai 1883.—6m



Afin de faciliter tout le monde, j'ai établi une SUCCURSALE dans la HALLE CHAMPLAIN, sur le grand marché, pour la vente de

MACHINES AGRICOLES ET MOULINS à COUDRE

suivantes. Faucheuses New Warrior, de un et deux chevaux, fabriquées par MM. Beauchemin & Fils; Faucheuses Brantford; Moissonneuse Brantford, améliorée; nouvelle Moissonneuse à ller, Brantford; Rateau à cheval Tigre; Semoir Hoosier simple et combiné; moulin à battre de Gray; à un, deux et trois chevaux, capacité de deux à six cent mitons par jour.

Moulins à coudre de toute sorte. Huile pour Faucheuses et Moulins à coudre garantie pour ne pas gommer.

AGENTS DE MANDES. HECTOR PAGEAU.

61, Rue St-Valier, St-Sauveur

—aussi— HALLE CHAMPLAIN

11 mai 4m Basse-Ville.

Coeux et Voitures.

P. TRUDEL

MAITRE-CHARRETIER

Station Marche Jacques-Cartier

— ET —

N° 131 RUE DE LA REINE

SAINT-ROCH.

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a toujours à la disposition des promoteurs une quantité de CHEVAUX et VOITURES de 1ère classes, à un et deux chevaux.

Wagons et Carrosses de Luxe

Rien n'a été épargné pour pouvoir offrir des voitures de premier choix.

Les PRIX SERONT MODERES

SATISFACTION GARANTIE.

Nos hommes sont toujours très polis et nos chevaux et attelages sont de 1ère qualité.

On pourra le voir toujours chez lui et son frère au marché Jacques-Cartier. 21 juin 1883.

La ligne de Ste Anne



LE VAPEUR "BROTHERS"

Fera ses voyages entre Québec et Ste-Anne tous les jours à 6 heures A. M. excepté les Mardis et les Samedis où les voyages suivront la marée.

Faisant un voyage régulier tous les dimanches le départ aura lieu à 6 heures du matin du quai Champlain. Le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Toute société religieuse ou civile qui voudrait organiser un pèlerinage pourra égarer ce vapeur à des conditions avantageuses, en s'adressant au capitaine du vapeur.

ELZEAR FORTIER 23 juin 1883.—2m

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. P. HOWELL & CO'S

Newspaper Advertising Bureau (10 SPRUCE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS MAY BE MADE FOR IT IN NEW YORK.

un si vif intérêt pour des tableaux que vous n'avez pas vus.

—Mais Marcelle voit pour moi, répliqua-t-elle gaiement.

Le nom de Marcelle avait le don d'irriter particulièrement Reginald, et cette fois encore, en l'entendant prononcer ainsi familièrement par sa sœur, il fronça le sourcil avec impatience.

—Etais-ce un sentiment de jalousie qui l'animait? Lui déplaisait-il de voir détournée de lui une parcelle de l'affection précieuse de Maud, éprouvait-il pour la jeune Française le même sentiment d'antipathie qu'elle se reprochait parfois de ressentir à son égard?

Il se renferma dans un silence-mécontent, feuilletant d'un air distraît quelques brochures placées sur la table, tandis que sa sœur le regardait avec surprise, mais sans chercher à renouer la conversation interrompue.

Peu d'instants après, Marcelle s'approcha pour montrer à Maud les photographies choisies par elle; mais la jeune fille fit un geste de refus.

—Pas maintenant, dit-elle; depuis quelques minutes, je me sens fatiguée et nerveuse.

L'air était lourd, le ciel se plombait, et des symptômes pré-

curseurs de l'orage se faisaient pressentir. Un énorme nuage noir, grandissant rapidement, obscurcissait tout à coup le soleil, et les eaux du canal, le réfléchissant aussitôt, prirent une teinte d'encre

tandis qu'un vent subit, à la fois chaud et violent, agitait leur sombre surface.

Maud luttait contre un malaise évident.

—Ne voulez-vous pas vous reposer, miss Beaufort? dit doucement Marcelle.

—J'étouffe....., il me semble que je ne pourrais dormir.

—Essayez toujours de vous fermer les yeux, je vais rester près de vous.

Elle prit un éventail qu'elle commença à agiter audessus du canapé. Maud, s'appuyant contre les oreillers, abaissa ses paupières alourdies.

Au bout de quelques instants, la respiration douce et égale qui souleva sa poitrine témoigna d'un paisible sommeil.

Reginald, qui était resté debout près de la table, semblant absorbé par la contemplation des photographies, fit un pas vers Marcelle, dont les yeux étaient vaguement fixés sur le canal.

—Je crois, mademoiselle Arny,

dit-il d'une voix où une inflexion hautaine se mêlait à une certaine bienveillance, je crois que je ne vous ai pas témoigné ma satisfaction de la manière dont vous remplissez vos fonctions auprès de ma sœur. J'avais fait appel à votre dévouement, mais je n'avais le droit de l'exiger que dans une certaine mesure, et je vous suis reconnaissant du zèle que vous manifestez.

Au premier mot de M. Beaufort, Marcelle avait tressailli. Elle garda les yeux baissés, et écouta sans émotion apparente ce speech, correct sans doute, mais qui, ainsi que toutes les paroles du jeune Anglais, tendait à établir sa situation comme inférieure et mercenaire. Son éducation ne l'avait pas endurcie contre ces froissements d'amour-propre, et il lui fallut tout son empire sur elle-même pour ne pas s'y montrer sensible.

Il semblait attendre une réponse, et elle essaya d'affermir sa voix

—J'espère que miss Beaufort n'aura jamais à se plaindre de mes soins, dit-elle brièvement.

Mais l'éventail s'agitait plus nerveusement.

Reginald la regarda avec quel-

que surprise, puis ouvrit la porte du salon.

—Si ma sœur me demande, dit-il, vous aurez la bonté de m'avertir... Vous n'avez entendu? Je repit-il d'un ton hautain, voyant que Marcelle ne répondait pas.

Elle pâlit, et s'inclina légèrement.

—Oui, monsieur.

Il sembla à la pauvre fille que ces deux mots brûlaient ses lèvres au passage. Quand Reginald fut sorti, elle cacha sa tête dans ses mains.

—N'apprendrai-je donc jamais à être humiliée? murmura-t-elle. Qu'est-ceci, cependant, auprès de ce que l'avenir peut me tenir en réserve...?

VII

Les rayons du soleil pénétraient à grand-peine entre les hautes rangées de maisons d'une calle étroite et sombre.....

Assis près d'une fenêtre ouverte, un homme de vingt-huit à trente ans contemplait mélancoliquement quelques fleurs, posées sur la corniche de la muraille noâtre qui lui faisait face; c'étaient des roses purpurines dont

le parfum pénétrant arrivait jusqu'à lui, et qui, en dépit des vases de terre dépareillés et ébréchés qui les contenaient, prétaient je ne sais quel aspect de poésie à la maison vulgaire et délabrée contre laquelle elles s'abritaient.

L'appartement dans lequel il se trouvait offrait un singulier mélange de grandeur et de banalité.

Sur le sol, recouvert d'une mosaïque brisée par endroits, étaient étendues quelques nattes grossières. Des vestiges de fresques se devinaient encore sur les murs dégradés et saisis, les portes étaient richement sculptées, et le poutres du plafond avaient dû jadis être dorées et peintes de couleurs vives. Des meubles trop rares et de dimensions trop exigües pour cette immense pièce y avaient été réunis sans goût, sans ordre; et ce mobilier de maison garnie semblait deux fois plus misérable et plus vulgaire dans ce palais, demeure ancienne de noble patriciens, devenue l'abri des passants et des étrangers.

A continuer.